

Bucarest

Le « petit Paris de l'Est »

© RomaniaTravel



La ville possède de nombreux musées et monuments emblématiques dont l'Athénée roumain (ici en photo), construit en 1888, où sont programmés de grands concerts.

Formalités

CNI ou passeport valable au moins six mois après la date d'entrée.

Où réserver ?

Destination encore peu programmée par les TO si ce n'est quelques spécialistes comme **Am'slaves**, **Slav'tours** ou **Bennett**. Quelques généralistes comme **Plein Vent** et **7 et 1/2** proposent des circuits passant par Bucarest. N'hésitez donc pas à vous tourner vers les sites de résas hôtelières et aériennes (**Go Voyages**, **Octopustravel**, **Albatravel...**), d'autant que même l'offre des « pure players » est mince.

Accès

Air France et **Tarom** proposent des quotidiens directs de Roissy-CDG alors que la low cost roumaine **BlueAir** relie trois fois par semaines Beauvais (mar., jeu., sam.) et Lyon (lun., mer., ven.) à Bucarest. De Province, vols avec escale sur **Air France** mais aussi **Alitalia**, **Lufthansa**, **Austrian...**

● Donner envie

En pleine renaissance, la capitale roumaine garde l'authenticité des villes que le tourisme de masse n'a pas encore atteinte. La rigueur des imposants bâtiments communistes ne parvient pas à ternir la splendeur architecturale de celle que l'on a surnommée dans les années 1930 le « petit Paris de l'Est » avec ses bâtiments Art Déco – comme l'ancien Palais royal aujourd'hui devenu le musée des beaux arts –, ses larges boulevards arborés et ses parcs où l'on peut flâner sous le soleil méridional. On peut également admirer ici et là de belles églises orthodoxes (toujours très fréquentées) et de superbes villas patriciennes, alors que la démesure du Palais du peuple – ancienne résidence mégalomane de Ceaucescu – laisse sans voix. Le soir venu, les Bucarestois se retrouvent dans les bars et restaurants à la mode dans les ruelles du Lipsani, la partie historique qui entoure l'ancienne cour princière, aujourd'hui le quartier le plus branché de Bucarest.

● Rien n'est parfait

Pauvreté oblige, pickpockets, arnaqueurs et mendiants sont légion à Bucarest. Il convient donc de faire attention à son sac. Le site de France diplomatie conseille également d'éviter les paiements en carte bleue.

● Ceux qui aimeront

Les *city breakers* à la recherche d'une destination nouvelle et prometteuse. Les flambeurs : la ville compte pas moins de 13 casinos. Les amateurs d'art contemporain apprécieront la programmation audacieuse du nouveau

Musée d'art contemporain qui a élu domicile dans une des ailes du Palais du peuple et celle du Musée national d'art.

● Trouver un toit

Il convient de distinguer les établissements affichant des normes locales loin des standards internationaux et ceux qu'ouvrent progressivement toutes les grandes chaînes. Ces dernières offrent un peu moins de 6700 chambres. On trouve notamment : Hilton, Grand Plaza, InterContinental, JW Marriott, Crowne Plaza et Sofitel ainsi que le mythique Casa Capsa qui a retrouvé son lustre d'antan ; un cran en dessous on trouve Novotel, Ramada, Golden Tulip, K+K, puis Best Western, Tulip Inn, NH Hotel, Ibis.

● C'est nouveau

Novotel a ouvert, en septembre en centre-ville, un 4* de 241 chambres et 16 suites, avec « bar 37 », restaurant « Café Teatro », piscine, spa, 6 salles de réunion. K+K vient d'inaugurer l'hôtel Elisabeta avec 67 chambres et suites, espace bien-être, bar-bistrot.

● Evolution touristique

Bucarest reste encore en grande majorité une destination d'affaires. Au premier semestre 2006, elle a accueilli 1,381 million de visiteurs étrangers selon l'Institut national de statistiques roumain.

● Question de saison

Toute l'année même si on évitera les mois de juillet et août à cause de la chaleur.

● A quel prix

A partir de 369€ le vol et deux nuits en 3*.

Dominique Benhaïm



Le tout nouveau Novotel, ouvert en août 2006, est situé dans le quartier des affaires. Le 4* offre une piscine, un centre de remise en forme et un hammam d'architecture élégante et design.